



Foire aux questions – T4 2008

1. Quelle a été l'incidence des modifications comptables sur les résultats de la Banque CIBC au quatrième trimestre?

Modification apportée à la technique d'évaluation

Le 30 septembre, le bureau du chef comptable de la U.S. Securities and Exchange Commission et le U.S. Financial Accounting Standards Board ont fourni des précisions sur la comptabilité à la juste valeur dans la conjoncture actuelle. Les directives soulignaient les limites inhérentes des cours indicatifs des courtiers au moment de l'estimation de la juste valeur dans les marchés inactifs.

Durant nos Webdiffusion et conférence téléphonique du 3 octobre, nous avons mentionné ces directives et leur incidence éventuelle sur la méthode comptable utilisée par la Banque CIBC à l'égard des positions de crédit structuré.

Conformément à ces directives, nous avons modifié, le 1^{er} août 2008, notre technique d'évaluation des titres adossés à des prêts (TAP) avec flux groupés et des dérivés de crédit connexes, qui était basée uniquement sur les cours indicatifs des courtiers, afin d'inclure des modèles internes et les cours des courtiers. Cette modification a eu comme incidence nette une augmentation du revenu de 310 millions \$ le 1^{er} août 2008.

Reclassement de certaines valeurs du compte de négociation

En octobre, les normes comptables canadiennes ont été modifiées pour permettre, dans de rares cas, le reclassement de certaines valeurs du compte de négociation vers des valeurs détenues jusqu'à l'échéance ou disponibles à la vente. Avec d'autres banques, nous avons conclu que les récentes conditions liées aux marchés et aux liquidités étaient de rares cas et avons effectué certains reclassements applicables à partir du 1^{er} août 2008.

Nous avons reclassé en valeurs détenues jusqu'à l'échéance des TAP flux groupés et des TAC flux groupés adossés à des titres privilégiés de fiducies d'un montant nominal de 6 milliards \$ (5,8 milliards \$ US) et de 455 millions \$ (444 millions \$ US) respectivement, qui font partie de nos activités de crédit structuré en voie de liquidation et qui sont en grande partie couverts par des contreparties liées aux garants financiers. Les reclassements reflètent notre intention de conserver ces positions jusqu'à l'échéance. Tous les reclassements ont été effectués à la juste valeur le 1^{er} août. En raison de ces reclassements, des pertes latentes de 629 millions \$ durant le quatrième trimestre n'ont pas été comptabilisées dans les résultats. Ces valeurs détenues jusqu'à l'échéance seront amorties vers leur valeur nominale sur la durée restante jusqu'à l'échéance et seront régulièrement passées en revue pour le test de dépréciation. Si des pertes de valeur sont enregistrées à l'avenir, elles seront passées aux résultats.

Nous avons également reclassé des valeurs du compte de négociation d'un montant de 0,9 milliard \$ US en valeurs disponibles à la vente. Ce reclassement traduit notre intention de ne plus détenir ces valeurs pour obtenir un gain de négociation à court terme, tout en conservant la souplesse de pouvoir nous retirer de la totalité ou d'une partie de ces positions lorsque l'amélioration de la conjoncture créera des occasions de dessaisissement. Les gains et pertes latents au titre des valeurs disponibles à la vente ont été constatés dans les autres éléments du résultat étendu et n'ont aucune incidence sur l'état des résultats. En raison de ces reclassements, des pertes latentes de 8 millions \$ au quatrième trimestre n'ont pas été portées aux résultats.



2. Pouvez-vous donner plus de précisions sur le rendement des actifs sous-jacents dans le portefeuille des TAP flux groupés? Quelle est l'ampleur des tranches dont le taux de subordination est faible (p ex., 6 %) et quel est le taux de défaillance dans ces tranches? Lorsque ce portefeuille est soumis à des simulations de crise, quelles hypothèses utilise-t-on pour les taux de défaillance et de recouvrement?

La qualité du crédit et les caractéristiques de ce portefeuille sont bonnes. Les positions continuent de bien se comporter et le taux de défaillance des actifs sous-jacents donnés en garantie est faible. Les taux de subordination sont généralement élevés et, étant donné notre rang supérieur dans la structure d'endettement, nous avons préséance relativement aux paiements en cas de défaillance. Le portefeuille est bien diversifié quant au nombre de prêts (plus de 20 000), au nombre de contreparties (plus de 3 000), à son exposition aux secteurs (exposition d'au plus 29 % dans tout secteur) et à sa concentration géographique (environ 69 % et 25 % des actifs sous-jacents sont des titres américains et européens, respectivement).

Tel qu'indiqué à la page 47 de la Reddition de comptes annuelle 2008, le taux de subordination moyen des positions TAP flux groupés s'établit à 31 %. Les taux de subordination varient de 6 à 67 %. Il importe de retenir que le taux moyen de 31 % est une moyenne pondérée et reflète une concentration importante de taux de subordination dans la fourchette de 25 à 35 %. Environ 70 % du montant nominal total des positions TAP flux groupés (13,1 milliards \$ à la fin d'octobre) s'inscrit dans cette fourchette. Les positions dont les taux de subordination sont relativement moins élevés ont généralement une durée résiduelle moyenne pondérée moins longue ou des actifs sous-jacents donnés en garantie de meilleure qualité, ou l'un et l'autre. Les positions dont les taux de subordination sont inférieurs à 10 % représentent moins de 1 % du montant nominal total des positions TAP flux groupés.

Nous avons soumis ces positions à des simulations de crise extrêmes et sans précédent. Ainsi, si l'on suppose que les taux de défaillance s'établiront à 25 % au cours des prochaines années et les pertes en cas de défaillance à 50 %, nos modèles indiquent que les pertes du portefeuille TAP flux groupés seront minimes. Nous avons donc confiance dans l'évaluation actuelle de ces positions.



3. Dans le portefeuille de produits de crédit structuré en voie de liquidation de la Banque CIBC, pourquoi le pourcentage de rajustement de valeur du crédit (RVC) à l'égard des débiteurs bruts de la contrepartie V est-il plus élevé pour les actifs sous-jacents du marché américain des prêts hypothécaires à l'habitation (MAPHH) que pour les actifs autres que du marché américain des prêts hypothécaires à l'habitation?

La méthode que nous utilisons pour les RVC sur les contrats de couverture fournis par d'autres garants financiers tient compte des écarts de taux observables sur le marché. Au quatrième trimestre, nous avons déterminé que les contreparties III et V n'étaient plus viables. Simultanément, durant le trimestre, nous avons passé en charges un montant additionnel de 290 millions \$ au titre de rajustements de l'évaluation pour ramener la juste valeur nette à notre meilleure estimation de recouvrement net.

Une charge additionnelle de près de 290 millions \$ US a été constatée durant le trimestre terminé le 31 octobre à l'égard de la juste valeur des actifs sous-jacents liés aux titres du MAPHH couverts par la contrepartie V. L'affectation de la charge additionnelle aux débiteurs MAPHH reflétait nos meilleures estimations à ce moment-là du recouvrement éventuel des débiteurs MAPHH et des répercussions possibles d'un règlement éventuel de nos débiteurs MAPHH sur notre évaluation du risque de crédit lié aux débiteurs autres que MAPHH.

4. Pouvez-vous expliquer comment vous avez réalisé un gain sur l'annulation du billet de financement variable?

Nous avons investi dans un billet de financement variable de catégorie A1 d'un montant nominal de référence de 945 millions \$ US émis par une entité émettrice de titres adossés à des créances (TAC) avec flux groupés. Le dépôt du bilan, le 15 septembre 2008, du garant d'un swap sur défaillance connexe, lequel est détenu par l'entité émettrice de TAC flux groupés, a entraîné une défaillance qui a conduit à une série de mesures prises par le fiduciaire aux termes de l'acte de fiducie portant sur les TAC flux groupés et à la réduction à zéro de notre engagement non capitalisé sur le billet de financement variable. Par conséquent, nous avons constaté un gain de 895 millions \$ (841 millions \$ US), ce qui représente notre engagement non capitalisé à cette date.



5. Pouvez-vous commenter l'augmentation de 24 % des prêts à la consommation douteux bruts au poste « Autres pays » par rapport au troisième trimestre (page 19 de l'Information financière supplémentaire T4)?

Ce solde est lié au portefeuille de prêts à la consommation de la FirstCaribbean International Bank (FirstCaribbean). L'augmentation est en grande partie imputable au recul du dollar canadien au quatrième trimestre (la FirstCaribbean déclare ses résultats en dollars US). En dollars US, les prêts douteux bruts ont augmenté de 5 % d'un trimestre à l'autre.

Même si les prêts douteux bruts se sont accrus, le pourcentage de la provision pour pertes sur créances affecté à ce portefeuille est demeuré relativement stable au cours des cinq derniers trimestres (environ 33 %).

(en millions de dollars)	T408	T308	T208	T108	T407
Prêts douteux bruts (PDB) - CAD	227	183	175	174	156
<i>Var. en % T408 - T308</i>	<i>24 %</i>				
<i>Var. en % T408 - T407</i>	<i>46 %</i>				
Provision spécifique	65	52	45	48	43
Provision générale	11	9	9	8	16
Provision totale	76	61	54	56	59
Provision totale en % des PDB	33 %	33 %	31 %	32 %	38 %
Taux de change USD à CAD	1,2045	1,024	1,0072	1,0038	0,9447
Prêts douteux bruts (PDB) - USD	188	179	174	173	165
<i>Var. en % T408 - T308</i>	<i>5 %</i>				
<i>Var. en % T408 - T407</i>	<i>14 %</i>				
Taux de change USD à CAD					
<i>Var. en % T408 - T308</i>	<i>18 %</i>				
<i>Var. en % T408 - T407</i>	<i>28 %</i>				



6. Les pertes sur cartes continuent d'afficher une tendance à la hausse ce trimestre-ci. Quelles mesures prenez-vous pour contrer cette tendance?

La provision pour pertes sur créances à l'égard du portefeuille de cartes de crédit a été augmentée en raison de la hausse des volumes et des défaillances.

L'accroissement des défaillances est en grande partie lié à la détérioration des conditions sur les marchés. Nous continuons de prendre des mesures pour gérer l'augmentation des défaillances, en traitant l'ensemble du cycle de gestion du crédit, autant l'acquisition que la gestion des comptes et le recouvrement.

Nous continuons d'analyser les résultats des mesures prises jusqu'à maintenant et nous efforçons de déterminer les secteurs qui présenteront des occasions. Toutefois, prévoir le rendement du portefeuille comporte des risques en raison de l'incidence des changements de la situation économique en général sur la solvabilité des consommateurs.

Pour la Banque CIBC en général, nous prévoyons que les taux de pertes seront légèrement plus élevés en 2009 tout en demeurant dans notre fourchette cible de 50 à 65 points de base durant le cycle économique.

7. Quelle est votre exposition au secteur de l'automobile?

Au 31 octobre 2008, l'exposition directe combinée de la Banque CIBC aux constructeurs nord-américains d'automobiles, aux filiales de crédit de ces constructeurs et aux entreprises de pièces d'automobiles, était inférieure à 800 millions \$.

Par ailleurs, l'exposition indirecte de la Banque CIBC au secteur de l'automobile, soit par des facilités de liquidité et de crédit inutilisées fournies à des fonds multicédants soutenus par les banques, s'élevait à environ 3,2 milliards \$, tel qu'indiqué à la page 43 de l'Information financière supplémentaire T4. Environ 40 % de cette exposition au secteur de l'automobile était liée aux filiales de crédit associées aux constructeurs nord-américains d'automobiles.

8. Pouvez-vous commenter la qualité du crédit de votre portefeuille immobilier commercial américain?

Nous n'avons pas actuellement de préoccupations spécifiques à l'égard de ce portefeuille et continuons de surveiller les conditions de ce marché. Le portefeuille des prêts hypothécaires commerciaux américains n'a enregistré aucune baisse de valeur liée au crédit au cours des trois dernières années.

Le portefeuille immobilier commercial américain de la Banque CIBC appuie notre secteur de services de financement immobilier, dans lequel nous avons acquis des compétences spécialisées et étendu notre présence. Vous trouverez des renseignements détaillés sur ces activités à la page 49 de la Reddition de comptes annuelle 2008.

Le portefeuille américain est diversifié par type de propriété et par région. Aucun type de propriété ne représente plus de 25 % du portefeuille. Notre exposition s'élève à 34 % dans l'État de New York et au New Jersey et à 31 % en Géorgie, Virginie et Floride. Notre exposition aux prêts pour terrains est négligeable.



9. Quels sont vos objectifs financiers pour 2009?

Les objectifs financiers à moyen terme de la Banque CIBC sont énoncés dans notre grille de pointage équilibrée à la page 6 de notre Reddition de comptes annuelle 2008, qui peut maintenant être consultée à la section Relations avec les investisseurs du site www.cibc.com/francais. Notre grille de pointage inclut un sommaire de nos résultats de 2008 par rapport à ces objectifs.

Nous n'avons pas fourni de communication des résultats prévisionnels ni d'autres objectifs précisément pour 2009. Toutefois, nous continuerons de miser sur nos priorités essentielles, soit la solidité du capital, la solidité de l'entreprise et l'accroissement de la productivité. Notre grille de pointage inclut des objectifs pour chacune de ces priorités.

10. Au niveau actuel, votre dividende est sans doute bien supérieur à votre fourchette cible pour 2009. Si les résultats ne s'améliorent pas, réduirez-vous votre dividende?

Nous sommes satisfaits du dividende actuel.



Un mot sur les énoncés prospectifs

De temps à autre, nous faisons des énoncés prospectifs écrits ou oraux au sens de certaines lois en matière de valeurs mobilières, y compris dans cette présentation, dans d'autres dépôts auprès d'organismes de réglementation canadiens ou de la SEC des États-Unis, et dans d'autres communications. Ces énoncés prospectifs comprennent, sans toutefois s'y limiter, des déclarations que nous faisons concernant nos activités, nos secteurs d'activité, notre situation financière, notre gestion des risques, nos priorités, nos cibles, nos objectifs permanents ainsi que nos stratégies et nos perspectives pour 2009 et les exercices subséquents. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes comme « croire », « prévoir », « compter », « s'attendre à », « estimer » et d'autres expressions de même nature et de verbes au futur et au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés nous obligent à faire des hypothèses et sont assujettis aux incertitudes et aux risques inhérents qui peuvent être de nature générale ou spécifique. Divers facteurs, dont nombre sont indépendants de notre volonté, influent sur nos activités, notre rendement et nos résultats et pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement des résultats avancés dans nos énoncés prospectifs. Ces facteurs comprennent : les risques de crédit, de marché, d'illiquidité, d'exploitation, les risques environnementaux et de réglementation, ainsi que les risques juridiques et de réputation, et les risques stratégiques; les changements d'ordre législatif ou réglementaire dans les territoires où nous sommes en exploitation; les changements apportés aux lignes directrices relatives au capital fondé sur les risques et aux directives d'information, et leur interprétation; l'issue de poursuites et des questions connexes; l'incidence des modifications apportées aux règles et aux normes comptables, et leur interprétation; les changements apportés au montant estimé des réserves et provisions; l'évolution des lois fiscales; les changements apportés à nos cotes de crédit; la possibilité que le taux d'imposition réel normal que nous avons estimé ne soit pas atteint; la situation ou les changements politiques; l'incidence possible de conflits internationaux et de la guerre au terrorisme, des catastrophes naturelles, des urgences en matière de santé publique, des perturbations de l'infrastructure publique et de toute autre catastrophe sur nos activités; la fiabilité de tiers à fournir les infrastructures nécessaires à nos activités; l'exhaustivité et l'exhaustivité de l'information qui nous est fournie par nos clients et contreparties; le défaut de tiers de respecter leurs obligations envers nous et nos sociétés affiliées; l'intensification de la concurrence livrée par des concurrents existants ou de nouveaux venus dans le secteur des services financiers; l'évolution des technologies; la tenue des marchés financiers mondiaux; les fluctuations des taux d'intérêt et de change; la conjoncture économique mondiale et celle du Canada, des États-Unis et d'autres pays où nous menons nos activités; les changements de prix et de taux du marché qui pourraient réduire la valeur des produits financiers; notre capacité à élaborer et à lancer de nouveaux produits et services, à élargir nos canaux de distribution existants et à en créer de nouveaux, et à accroître les revenus que nous en tirons; les changements des habitudes des clients en matière de consommation et d'économie; notre capacité à attirer et à fidéliser des employés et dirigeants clés; et notre capacité à anticiper et à gérer les risques associés à ces facteurs. Cette énumération ne couvre pas tous les facteurs susceptibles d'influer sur nos énoncés prospectifs. Aussi, ces facteurs et d'autres doivent-ils éclairer la lecture des énoncés prospectifs sans toutefois que les lecteurs ne s'y fient indûment. Nous ne nous engageons à mettre à jour aucun énoncé prospectif contenu dans cette présentation ou dans d'autres communications, sauf si la loi l'exige.

Personnes-ressources du groupe Relations avec les investisseurs :

Valentina Wong, directrice en chef	416 980-8306
Jason Patchett, directeur en chef	416 980-8691
Numéro de télécopieur du groupe Relations avec les investisseurs	416 980-5028
Visitez la section du groupe Relations avec les investisseurs sur le site Web	
www.cibc.com/francais .	